

FIRST AFRIQUE

HEBDO N°0467 du 19 au 25 Août 2024

Magazine

CÔTE D'IVOIRE

RENCONTRE DECISIVE ENTRE OUATTARA ET GBAGBO

PIERRE OGOUDJOBI

UN PATRIARCHE DU TAEKWONDO BÉNINOIS IMMORTALISÉ

Le 17 août 2024 restera une date gravée dans les mémoires du monde du Taekwondo béninois. C'est à travers une cérémonie solennelle, empreinte d'émotion et de reconnaissance, que le Président de la Fédération Béninoise de Taekwondo, le Docteur Victorien Kougblenou, a rendu un hommage vibrant au Grand Maître Pierre Ogoudjobi.



Sommaire

PIERRE OGOUDJOBI

UN PATRIARCHE DU TAEKWONDO BÉNINOIS
IMMORTALISÉ

JISTNA 2024

OUIDAH SE PRÉPARE À HONORER
LA MÉMOIRE DE LA TRAITE NÉGRIÈRE

UN NOUVEAU JOYAU AU BÉNIN

LE GOUVERNEMENT ÉRIGE UN PALAIS ROYAL
MONUMENTAL À NIKKI

CÔTE D'IVOIRE

RENCONTRE DÉCISIVE ENTRE OUATTARA ET
GBAGBO

INTER

ALAIN DELON,

LEGENDE DU CINÉMA, EST MORT

SÉNÉGAL

LANCEMENT HISTORIQUE DU PREMIER SATELLITE
NATIONAL

JOSÉ SYMENOUEH :

UN NOUVEAU CAP POUR LA CHAMBRE DE
COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU TOGO

VIOLENTE BAGARRE AU PARLEMENT TURC

DEUX BLESSÉS

PAETONGTARN SHINAWATRA

LA PLUS JEUNE PREMIÈRE MINISTRE
DE THAÏLANDE

04



BENIN

JISTNA

ÉDITION 2024

JOURNÉE INTERNATIONALE
DU SOUVENIR DE LA TRAITE
NÉGRIÈRE ET DE SON
ABOLITION (JISTNA)

03

THÉMATIQUE

30 ANS DU PROJET « LES ROUTES
DES PERSONNES MISES EN
ESCLAVAGE : RÉSISTANCE,
LIBERTÉ, HÉRITAGE »

BENIN

06



AFRIQUE

18



AFRIQUE

19



INTER

OUIDAH SE PRÉPARE A HONORER LA MÉMOIRE DE LA TRAITE NÉGRIÈRE

Le 23 août 2024, le Bénin s'apprête une fois de plus à commémorer la Journée Internationale du Souvenir de la Traite Négrière et de son Abolition (JISTNA). Cette journée, désormais ancrée dans la tradition nationale, se déroulera dans la ville historique de Ouidah, connue pour être l'un des principaux points de départ des esclaves vers les Amériques. Les cérémonies auront lieu à la plage, près de la célèbre Porte du Non-Retour, un lieu chargé de mémoire.

UN MOMENT DE RÉFLEXION ET D'AMBITION

La JISTNA 2024 ne sera pas seulement une journée de commémoration, mais aussi un temps de réflexion profonde pour les autorités béninoises et les Afro-descendants. Ensemble, ils chercheront à transformer la douleur de cette tragédie historique en une force motrice pour l'avenir. En puisant dans les leçons du passé, ils espèrent trouver l'inspiration et l'énergie nécessaires pour réaliser de grandes ambitions, tant pour le Bénin que pour la diaspora africaine.

LE BÉNIN : UN PILIER DU TOURISME MÉMORIEL

Cette célébration s'inscrit dans le cadre d'un vaste programme gouvernemental visant à promouvoir



voir le tourisme mémoriel au Bénin. Le pays aspire à devenir une référence en matière de reconnexion des diasporas africaines à leurs racines et à leur histoire. Le programme de la JISTNA 2024 reflète cette volonté, en mettant en lumière l'importance de se souvenir du passé tout en construisant l'avenir.

UN PROGRAMME RICHE EN ACTIVITÉS

Les manifestations de cette édition 2024 débiteront par une marche mémorielle à travers les rues de Ouidah. Cette marche symbolique sera suivie d'un dépôt de gerbe, en hommage à ceux qui ont souffert et péri durant la traite négrière. Par la suite, un film sera projeté pour approfondir la compréhension de cette période

sombre de l'histoire humaine. Enfin, des panels de discussion seront organisés autour de la thématique centrale de cette année : « **30 ans du projet « Les routes des personnes mises en esclavage : résistance, liberté, héritage »** ».

LE LIEU ET LE DÉROULEMENT DE LA JOURNÉE

Les cérémonies officielles débiteront à 08 heures du matin, le 23 août 2024, sur la plage de Ouidah, à proximité de la Porte du Non-Retour. Ce lieu, lourd de symbolisme, rappelle les milliers d'hommes et de femmes qui ont été arrachés à leur terre pour être réduits en esclavage. Les participants, qu'ils soient locaux ou venus d'ailleurs, marcheront en-

semble, non seulement pour honorer la mémoire des victimes, mais aussi pour célébrer la résilience et la liberté.

La JISTNA 2024 promet d'être un événement marquant, à la fois solennel et porteur d'espoir. En se souvenant des horreurs du passé, le Bénin montre sa détermination à transformer cette mémoire en une force pour l'avenir, en rassemblant les Afro-descendants et en renforçant les liens avec la diaspora. Ouidah, avec son histoire poignante, restera une fois de plus au cœur de cette célébration, symbolisant à la fois la douleur du passé et l'espoir d'un avenir meilleur.

La rédaction

UN PATRIARCHE DU TAEKWONDO BÉNINOIS IMMORTALISÉ



Le 17 août 2024 restera une date gravée dans les mémoires du monde du Taekwondo béninois. C'est à travers une cérémonie solennelle, empreinte d'émotion et de reconnaissance, que le Président de la Fédération Béninoise de Taekwondo, le Docteur Victorien Kougblenou, a rendu un hommage vibrant au Grand Maître Pierre Ogoudjobi. En effet, le dojang national a été officiellement baptisé du nom de ce pionnier et patriarche, symbole vivant de l'engagement et de la dévotion envers le développe-

ment de cet art martial au Bénin.

UN HOMMAGE À UN PIONNIER DE LA DISCIPLINE

La décision de nommer le dojang national «Pierre Ogoudjobi» témoigne du respect et de la reconnaissance que le Taekwondo béninois doit à cet homme, dont les efforts ont jeté les bases solides de cette discipline au pays. GM Ogoudjobi, à travers ses nombreuses années de travail acharné, a non seulement introduit le Taekwondo au Bénin, mais il l'a aussi fait évo-

luer, en formant des générations de pratiquants et en inculquant les valeurs fondamentales de cet art martial : discipline, respect, et persévérance. Le choix du nom du dojang n'est pas simplement un honneur posthume, mais une manière de reconnaître la grandeur d'un homme qui a encore de son vivant, laissé une empreinte indélébile sur le Taekwondo au Bénin. Le fait d'immortaliser ce grand maître de son vivant est une preuve de l'estime et de la gratitude qui lui sont accordées par la communauté du Taekwondo,

une communauté qui a grandi et prospéré sous sa direction et ses enseignements.

UNE RECONNAISSANCE APPLAUDIE PARTOUTS

La cérémonie a été marquée par une émotion palpable. Les stagiaires présents, tous émus par cette annonce, ont chaleureusement applaudi cette initiative qui célèbre un homme dont l'influence sur le Taekwondo béninois est incommensurable. En reconnaissant ainsi GM Pierre Ogoudjobi, le Président de la Fédération, le Docteur Vic-

UN PATRIARCHE DU TAEKWONDO BÉNINOIS IMMORTALISÉ

torien Kougblenou, a su capturer l'esprit du Taekwondo, où l'humilité et l'honneur occupent une place centrale.

Parmi les témoins de cet événement historique, le GM Benjamin John, une autre figure respectée du Taekwondo, a salué cette décision de grande envergure du Comité Exécutif de la Fédération. Selon lui, cette reconnaissance n'est pas seulement un hommage à un individu, mais aussi à l'ensemble de la communauté du Taekwondo béninois, qui a su évoluer et se renforcer grâce à l'héritage laissé par des pionniers comme GM Ogoudjobi.

VERS LA CRÉATION DE PRIX SPÉCIAUX POUR CÉLÉBRER LES VALEURS DU TAEKWONDO

L'initiative de renommer le dojang national n'est qu'un début. Le Président de la Fédération Béninoise de Taekwondo a également annoncé la création de prix spéciaux qui seront décernés pour célébrer les valeurs d'humanisme, de victoire et d'exemplarité, prônées par cet art martial. Ces prix auront pour but de rendre hommage non seulement aux Taekwondo-ins disparus, mais aussi de re-

connaître ceux qui, par leur engagement continu, rehaussent le niveau du Taekwondo au Bénin et ont un impact positif sur la société et leur entourage.

Les prix seront divisés en deux catégories. La première sera dédiée à la mémoire des Taekwondo-ins disparus, ceux qui ont, de leur vivant, contribué de manière significative à la promotion et au développement du Taekwondo au Bénin. La deuxième catégorie de prix sera attribuée à des individus vivants qui, par leur travail et leur dévouement, continuent de promouvoir les valeurs du Taekwondo et d'impacter positivement leur communauté.

Un comité est déjà en train de travailler sur la finalisation de ce projet, qui promet de devenir une tradition honorant les grands noms du Taekwondo

béninois. Cette initiative vise à encourager et à perpétuer l'esprit de cet art martial, tout en renforçant les liens entre les générations de pratiquants.

L'HÉRITAGE DE PIERRE OGOUDJOBI UN MODÈLE POUR LES FUTURES GÉNÉRATIONS

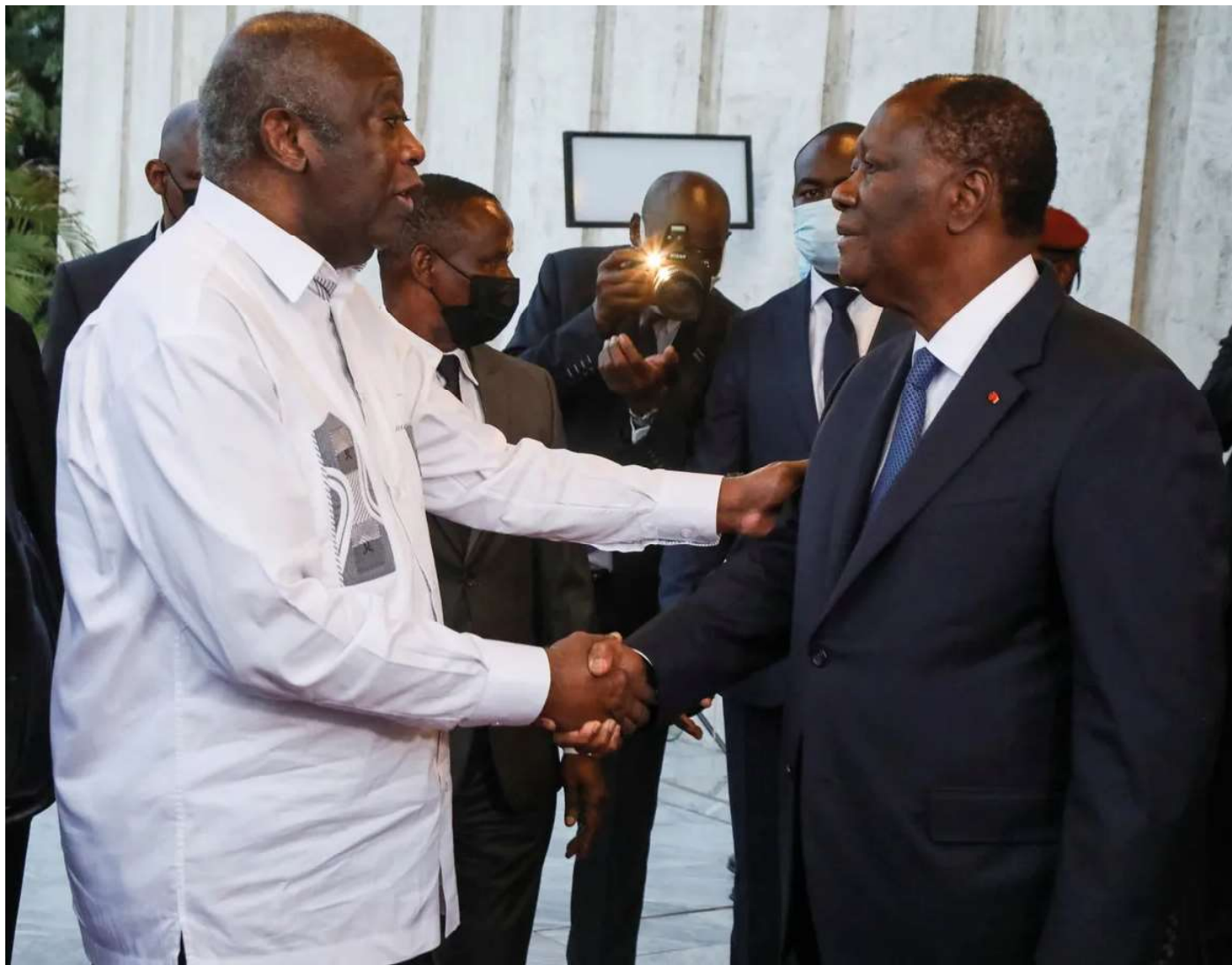
En nommant le dojang national en l'honneur de GM Pierre Ogoudjobi et en créant des prix pour célébrer les valeurs qu'il a toujours défendues, la Fédération Béninoise de Taekwondo ne fait pas seulement honneur à un homme. Elle offre aussi un modèle pour les futures générations, un modèle de ce que signifie vraiment être un Taekwondo-in : une personne de discipline, de respect et de dévouement.

GM Pierre Ogoudjobi restera à jamais un symbole vivant de l'esprit du Taekwondo au Bénin. Son héritage continuera d'inspirer non seulement ceux qui pratiquent aujourd'hui, mais aussi ceux qui viendront demain, perpétuant ainsi les valeurs et les enseignements qui ont fait de lui une figure emblématique de cet art martial. Cette reconnaissance est plus qu'un simple hommage ; c'est une promesse que son travail ne sera jamais oublié et que son esprit continuera de guider le Taekwondo béninois pour les générations à venir.



Wilfrid.K./First Afrique Tv

RENCONTRE DECISIVE ENTRE OUATTARA ET GBAGBO



La scène politique ivoirienne pourrait bien être à l'aube d'un tournant historique. En effet, une nouvelle rencontre entre le président en exercice, Alassane Ouattara, et son prédécesseur, Laurent Gbagbo, serait en cours de préparation. Les rumeurs et spéculations s'intensifient, nourries par les déclarations et les silences calculés des deux protagonistes, alors que la présiden-

tielle de 2025 se profile à l'horizon. Mais que signifie réellement cette rencontre ? Quels enjeux cache-t-elle ? Et surtout, quel impact pourrait-elle avoir sur l'avenir politique du pays ?

UNE RENCONTRE
ATTENDUE DEPUIS
DEUX ANS

Cela fait maintenant deux ans que les deux hommes forts de la Côte d'Ivoire ne se sont pas

retrouvés face à face. Depuis le retour de Laurent Gbagbo en Côte d'Ivoire en juin 2021, après son acquittement par la Cour pénale internationale (CPI), les tensions entre les deux camps sont restées palpables, bien que parfois dissimulées derrière des sourires diplomatiques. La dernière rencontre officielle entre Ouattara et Gbagbo, en juillet 2021, avait été marquée par une poignée de main symbolique qui avait laissé

entrevoir la possibilité d'une réconciliation nationale. Cependant, depuis lors, les relations semblent être restées au point mort.

Selon des sources proches des deux parties, cette nouvelle rencontre pourrait avoir lieu dans les semaines à venir. Si elle se concrétise, elle pourrait bien redéfinir les équilibres politiques en Côte d'Ivoire, alors que le pays se prépare pour la prési-

RENCONTRE DECISIVE ENTRE OUATTARA ET GBAGBO

dentielle de 2025. Il est crucial de se demander : pourquoi maintenant ?

SILENCE ET SPÉCULATIONS : OUATTARA ET L'ÉCHÉANCE DE 2025

Le 6 août dernier, lors de son discours à la nation, Alassane Ouattara a étonné plus d'un observateur en ne mentionnant rien sur ses ambitions pour la prochaine élection présidentielle. Ce silence a immédiatement alimenté les rumeurs et spéculations. Certains y voient une stratégie bien rodée : en ne dévoilant pas ses cartes, Ouattara maintient toutes les options ouvertes, tant pour lui-même que pour son parti, le Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix (RHDP).

D'autres, en revanche, interprètent ce silence comme un signe d'hésitation ou de réflexion profonde sur son avenir politique. Ouattara, qui avait initialement annoncé qu'il ne se présenterait pas pour un troisième mandat en 2020 avant de changer d'avis à la suite du décès de son dauphin désigné, Amadou Gon Coulibaly, pourrait-il envisager un

nouveau renoncement, cette fois définitif ? Ou prépare-t-il une succession soigneusement orchestrée au sein du RHDP ?

GBAGBO : LE LEADER DE L'OPPOSITION À LA RECHERCHE D'UNE UNION

De son côté, Laurent Gbagbo n'a pas perdu de temps. Depuis son retour en Côte d'Ivoire, l'ancien président, désormais à la tête du Parti des peuples africains - Côte d'Ivoire (PPA-CI), s'est lancé dans une vaste campagne de mobilisation de l'opposition. Son objectif est clair : unir les forces politiques contre le RHDP, qu'il considère comme le principal adversaire pour la prochaine présidentielle.

Le 14 juillet dernier, lors d'un discours à Abidjan, Gbagbo a lancé un appel à toutes les formations politiques opposées au pouvoir en place pour former une coalition capable de faire face à Ouattara et son parti. Cet appel n'a pas laissé indifférent, notamment Guillaume Soro, ancien Premier ministre et ex-chef rebelle, actuellement en exil. Soro a exprimé sa volonté de collaborer avec Gbagbo,

une alliance qui, si elle se concrétise, pourrait peser lourdement dans la balance en 2025.

Cependant, cette union reste encore fragile. Les tensions internes au sein de l'opposition, ainsi que les divergences stratégiques entre les leaders, pourraient bien entraver la formation d'un front uni. Le succès de cette alliance dépendra en grande partie des négociations qui se tiendront dans les prochains mois. La scène politique ivoirienne pourrait bien être à l'aube d'un tournant historique. En effet, une nouvelle rencontre entre le président en exercice, Alassane Ouattara, et son prédécesseur, Laurent Gbagbo, serait en cours de préparation.

Les rumeurs et spéculations s'intensifient, nourries par les déclarations et les silences calculés des deux protagonistes, alors que la présidentielle de 2025 se profile à l'horizon. Mais que signifie réellement cette rencontre ? Quels enjeux cache-t-elle ? Et surtout, quel impact pourrait-elle avoir sur l'avenir politique du pays ?

UNE RENCONTRE ATTENDUE DEPUIS DEUX ANS

Cela fait maintenant deux ans que les deux hommes forts de la Côte d'Ivoire ne se sont pas retrouvés face à face. Depuis le retour de Laurent Gbagbo en Côte d'Ivoire en juin 2021, après son acquittement par la Cour pénale internationale (CPI), les tensions entre les deux camps sont restées palpables, bien que parfois dissimulées derrière des sourires diplomatiques.

La dernière rencontre officielle entre Ouattara et Gbagbo, en juillet 2021, avait été marquée par une poignée de main symbolique qui avait laissé entrevoir la possibilité d'une réconciliation nationale. Cependant, depuis lors, les relations semblent être restées au point mort.

Selon des sources proches des deux parties, cette nouvelle rencontre pourrait avoir lieu dans les semaines à venir. Si elle se concrétise, elle pourrait bien redéfinir les équilibres politiques en Côte d'Ivoire, alors que le pays se prépare pour la présidentielle de 2025. Il est crucial de se demander : pourquoi maintenant ?

RENCONTRE DECISIVE ENTRE OUATTARA ET GBAGBO



SILENCE ET SPÉCULATIONS OUATTARA ET L'ÉCHÉANCE DE 2025

Le 6 août dernier, lors de son discours à la nation, Alassane Ouattara a étonné plus d'un observateur en ne mentionnant rien sur ses ambitions pour la prochaine élection présidentielle.

Ce silence a immédiatement alimenté les rumeurs et spéculations. Certains y voient une stratégie bien rodée : en ne dévoilant pas ses cartes, Ouattara maintient toutes les options ouvertes, tant pour lui-même que pour son parti, le Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix (RHDP).

D'autres, en revanche, interprètent ce silence comme un signe d'hésitation ou de réflexion profonde sur son avenir politique. Ouattara, qui avait initialement annoncé qu'il ne se présenterait pas pour un troisième mandat en 2020 avant de changer d'avis à la suite du décès de son dauphin désigné, Amadou Gon Coulibaly, pourrait-il envisager un nouveau renoncement, cette fois définitif ? Ou prépare-t-il une succession soigneusement orchestrée au sein du RHDP ?

GBAGBO LE LEADER DE L'OPPOSITION À LA RECHERCHE D'UNE UNION

De son côté, Laurent

Gbagbo n'a pas perdu de temps. Depuis son retour en Côte d'Ivoire, l'ancien président, désormais à la tête du Parti des peuples africains - Côte d'Ivoire (PPA-CI), s'est lancé dans une vaste campagne de mobilisation de l'opposition. Son objectif est clair : unir les forces politiques contre le RHDP, qu'il considère comme le principal adversaire pour la prochaine présidentielle.

Le 14 juillet dernier, lors d'un discours à Abidjan, Gbagbo a lancé un appel à toutes les formations politiques opposées au pouvoir en place pour former une coalition capable de faire face à Ouattara et son parti. Cet appel n'a pas laissé indifférent, notam-

ment Guillaume Soro, ancien Premier ministre et ex-chef rebelle, actuellement en exil. Soro a exprimé sa volonté de collaborer avec Gbagbo, une alliance qui, si elle se concrétise, pourrait peser lourdement dans la balance en 2025.

Cependant, cette union reste encore fragile. Les tensions internes au sein de l'opposition, ainsi que les divergences stratégiques entre les leaders, pourraient bien entraver la formation d'un front uni. Le succès de cette alliance dépendra en grande partie des négociations qui se tiendront dans les prochains mois.

Wilfrid.K./La rédaction

LEAN MANAGEMENT

LA CLÉ POUR OPTIMISER L'EFFICACITÉ ET CRÉER DE LA VALEUR

INSTANT
LEAN

Le Lean Management est une méthode de gestion des entreprises qui vise à améliorer l'efficacité et la qualité en éliminant les gaspillages et en optimisant les processus. Originaire du secteur automobile japonais, notamment chez Toyota, le Lean Management s'est depuis étendu à de nombreux autres secteurs, devenant une référence en matière d'amélioration continue.

PRINCIPES CLÉS DU LEAN MANAGEMENT

1.

Élimination des Gaspillages (Muda) : Le Lean Management identifie sept types de gaspillages à éliminer : la surproduction, les temps d'attente, les stocks excessifs, les déplacements inutiles, les traitements supplémentaires, les défauts de qualité et les mouvements superflus. L'objectif est de créer un flux de production sans interruptions inutiles.

2.

Amélioration Continue (Kaizen) : Le Kaizen est un concept central du Lean Management qui encourage les améliorations continues, même les plus petites. Cela implique la participation active de tous les employés, à tous les niveaux, pour identifier et résoudre les problèmes, souvent par des petites équipes ou des groupes de travail.

3.

Valeur pour le Client : Le Lean Management se

concentre sur la création de valeur pour le client final. Tout ce qui n'ajoute pas de valeur directe au produit ou service est considéré comme un gaspillage et doit être éliminé ou réduit.

4.

Flux Tiré : Contrairement au flux poussé, où la production est basée sur des prévisions, le Lean privilégie un flux tiré, où la production répond directement à la demande réelle du client. Cela permet de minimiser les stocks et d'optimiser l'utilisation des ressources.

5.

Autonomisation des Employés : Dans le Lean Management, les employés sont encouragés à prendre des initiatives et à contribuer activement à l'amélioration des processus. Cette approche favorise un environnement de travail où les travailleurs sont valorisés et impliqués dans les décisions.

6.

Réduction des Variabilités : Le Lean vise également à réduire les variabilités dans les processus, qu'elles soient dues à des fluctuations de la demande ou à des inefficacités internes. Cela permet de stabiliser les processus et d'assurer une production régulière et prévisible.

OUTILS ET TECHNIQUES DU LEAN MANAGEMENT

1.

5S : Une méthode pour organiser l'espace de travail

de manière efficace : Seiri (Trier), Seiton (Ranger), Seiso (Nettoyer), Seiketsu (Standardiser), et Shitsuke (Respecter les règles).

2.

Juste-à-Temps (JAT) : Un système de production qui réduit les délais et les stocks en ne produisant que ce qui est nécessaire, au moment où c'est nécessaire.

3.

Kanban : Un outil de gestion visuelle qui aide à réguler le flux de travail en utilisant des cartes ou des signaux pour déclencher la production ou les réapprovisionnements.

4.

Valeur Ajoutée et Non-Valeur Ajoutée : Une analyse pour distinguer les étapes d'un processus qui ajoutent de la valeur pour le client de celles qui n'en ajoutent pas, afin de les optimiser ou les éliminer.

5.

VSM (Value Stream Mapping) : Un outil qui permet de visualiser l'ensemble du processus de production, de l'approvisionnement en matières premières à la livraison au client, afin d'identifier les sources de gaspillage.

AVANTAGES DU LEAN MANAGEMENT

- **Réduction des Coûts :** En éliminant les gaspillages et en optimisant les processus, les entreprises peuvent réduire leurs coûts de production et améliorer leur rentabilité.
- **Amélioration de la Qua-**

lité : Le focus sur l'élimination des défauts et des erreurs contribue à améliorer la qualité des produits ou services offerts.

• **Flexibilité et Réactivité :** Les entreprises Lean peuvent mieux répondre aux fluctuations de la demande grâce à des processus plus agiles et des cycles de production plus courts.

• **Engagement des Employés :** En valorisant la contribution des employés à l'amélioration continue, le Lean Management favorise un environnement de travail motivant et participatif.

Le Lean Management est bien plus qu'une simple méthode de réduction des coûts ; c'est une philosophie de gestion qui place l'amélioration continue et la création de valeur au cœur de l'entreprise. En adoptant les principes du Lean, les organisations peuvent devenir plus efficaces, flexibles et compétitives, tout en renforçant l'engagement de leurs employés.



Wilfrid K.
MANAGER LEAN

F1RST AFRIQUE

HEBDOMADAIRE
D'ANALYSES, D'INVESTIGATIONS ET DE STRATÉGIES

Global Leader
Wilfrid KINTOSSOU

Directeur de Publication
Wilfrid KINTOSSOU
Rédacteur en Chef
Joseline Folly.

Secrétaire de Rédaction
Audrey K. Segbo

Rédaction
Joseline F.
Syste Fiacre
Wilfrid Kintossou
Audrey Kévine Segbo

Correction
Pascal HOUNKPATIN

Palette Graphique
First Afrique Prod

Editeur
FIRST AFRIQUE
N°Siret 528249766
RCS LILLE METROPOLE/France

Tél. +229 66055661 / 58242403

Email : direction@firstafrique.tv.bj

www.firstafrique.tv.bj

Avec First Afrique Tv,
c'est l'Afrique qui gagne et c'est l'actualité
autrement.

LANCEMENT HISTORIQUE DU PREMIER SATELLITE NATIONAL

Le Sénégal a marqué une étape historique dans son développement technologique avec le lancement réussi de son tout premier satellite, le GAINDESAT-1A.

Cet événement, annoncé par le président Bassirou Diomaye Faye, est perçu comme une avancée majeure pour la souveraineté technologique du pays.

Le satellite a été mis en orbite le 17 août à 18h56 GMT depuis la base de Vandenberg en Californie, comme l'a indiqué le président Faye sur le réseau social X ce vendredi soir. Selon lui, ce lancement couronne

cinq années de travail acharné des ingénieurs et techniciens sénégalais, qui ont fait preuve de détermination et d'innovation pour mener ce projet à terme. **«Cette avancée marque un pas décisif vers notre souveraineté technologique. Je tiens à exprimer toute ma fierté et ma reconnaissance à tous ceux qui ont rendu ce projet possible»**, a déclaré le président.

Le GAINDESAT-1A a été conçu et fabriqué par des talents sénégalais, en collaboration avec le Centre spatial universitaire français de Montpellier (CSUM), selon la télévision publique RTS. La fusée Falcon 9,

qui a lancé plusieurs satellites depuis la base de Vandenberg, a permis au Sénégal d'entrer dans le cercle restreint des nations capables de réaliser de tels exploits technologiques.

Le rôle de ce satellite dépasse largement le symbolisme. Il collectera des données cruciales pour diverses agences étatiques sénégalaises. La Direction de la gestion et de la planification des ressources en eau utilisera ces informations pour une meilleure gestion des ressources hydriques du pays. Par ailleurs, l'Agence nationale de l'aviation civile et de la météorologie bénéficiera également

des données fournies par GAINDESAT-1A pour améliorer les prévisions météorologiques et renforcer la sécurité aérienne.

Ce succès reflète l'ambition du Sénégal de devenir un acteur clé dans le domaine des technologies spatiales en Afrique. Le GAINDESAT-1A est un premier pas, mais il symbolise la vision plus large du pays de consolider sa souveraineté technologique et de se positionner comme un leader régional en matière d'innovation.

La rédaction



DEUX BLESSÉS



Le Parlement turc a été le théâtre d'une scène choquante, le 17 août 2024, lorsqu'une violente bagarre a éclaté entre les députés, laissant au moins deux élus blessés. Cette confrontation physique s'est produite lors d'un débat passionné sur la détention controversée de Can Atalay, un député incarcéré pour des accusations largement considérées comme politiques. Ce nouvel incident met en lumière les tensions croissantes au sein du paysage politique turc, ainsi que les profondes divisions entre les différentes factions au pouvoir et l'opposition.

UNE ÉTINCELLE ALLUMÉE PAR UN DISCOURS DE L'OPPOSITION

La bagarre a commencé lorsque Ahmet Şık, un député d'opposition bien connu pour ses critiques virulentes à l'encontre du gouvernement, a pris la parole pour dénoncer la détention continue de Can Atalay. Şık, membre du Parti des travailleurs de Turquie (TIP), a vivement critiqué ce qu'il a qualifié de persécution politique et a accusé le gouvernement de bafouer les droits fondamentaux et la démocratie en Turquie.

Au cours de son intervention, un législateur du parti au pouvoir, le Parti de la justice et du développement (AKP), a soudainement attaqué Şık physiquement, déclenchant ainsi une bagarre généralisée. Des dizaines de députés des deux camps se sont rapidement retrouvés mêlés à cette violente altercation. Les images de cette scène ont été rapidement relayées sur les réseaux sociaux, suscitant l'indignation et le choc tant en Turquie qu'à l'international.

DES BLESSÉS ET DES CONSÉQUENCES POLITIQUES

Les affrontements ont laissé

au moins deux députés de l'opposition blessés, nécessitant des soins médicaux. Ces scènes d'une rare violence au sein d'une institution démocratique soulignent l'extrême polarisation politique en Turquie, où les débats politiques se transforment parfois en conflits physiques.

Malgré l'ampleur de l'incident, le débat sur la restitution du mandat de Can Atalay s'est poursuivi. Toutefois, malgré les appels de l'opposition et les décisions de la Cour constitutionnelle turque en faveur de sa libération, la majorité au pouvoir a voté contre la restitution de son mandat parlementaire.

DEUX BLESSÉS

Can Atalay reste ainsi privé de son siège au Parlement, une situation qui, selon ses partisans, reflète les atteintes graves aux droits de l'homme et à la démocratie en Turquie.

CAN ATALAY UN SYMBOLE DE LA RÉPRESSION POLITIQUE

Can Atalay, avocat de gauche et figure éminente du Parti des travailleurs de Turquie (TIP), est devenu un symbole de la répression politique en Turquie. Déchu de son mandat parlementaire en janvier 2024, il est accusé d'avoir tenté de renverser le gouvernement lors des manifestations massives de 2013, connues sous le nom de mouvements de Gezi. Ces manifestations, qui ont commencé comme une protestation contre un projet de réaménagement d'un parc à Istanbul, se sont rapidement transformées en une contestation nationale contre le gouvernement.

Depuis son incarcération, Atalay a toujours nié les accusations portées contre lui, affirmant qu'elles sont motivées par des considérations politiques. Ses partisans, ainsi que de nombreuses

organisations de défense des droits de l'homme, ont dénoncé son emprisonnement comme étant une tentative de réduire au silence un critique du gouvernement. La Cour constitutionnelle turque, la plus haute juridiction du pays, a également statué en faveur de sa libération, mais cette décision a été ignorée par les autorités.

Réactions et Conséquences à Long Terme La bagarre au Parlement turc et la persistance de la détention de Can Atalay ont provoqué une vague de réactions tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Turquie. Les partis d'opposition ont condamné la violence et ont appelé à des mesures pour protéger les droits des députés à s'exprimer librement. De leur côté, les partisans du gouvernement ont justifié la détention de Can Ata-

lay, la présentant comme une nécessité pour protéger l'ordre constitutionnel et la sécurité nationale.

À l'international, plusieurs organisations de défense des droits de l'homme et des observateurs de la démocratie ont exprimé leur inquiétude face à l'état de la démocratie en Turquie. La répression des voix dissidentes, l'usage de la violence dans les débats parlementaires, et le mépris des décisions judiciaires par le gouvernement sont autant de signaux alarmants sur la santé démocratique du pays.

Un Climat Politique Tendru L'incident du Parlement turc est un symptôme de la tension politique croissante dans le pays, alors que la Turquie se prépare à des élections cruciales. La polarisation entre le parti au pouvoir et l'op-

position ne cesse de s'accroître, rendant les discussions politiques de plus en plus difficiles et parfois violentes. Le cas de Can Atalay, en particulier, cristallise ces tensions, symbolisant la lutte pour la liberté d'expression et les droits de l'homme dans un contexte de répression politique accrue.

Alors que la Turquie avance vers un futur incertain, la question reste de savoir si ces divisions politiques pourront être surmontées par le dialogue et les réformes, ou si le pays continuera à s'enfoncer dans un cycle de confrontation et de répression. Les événements récents au Parlement turc montrent que la route vers la stabilité et la réconciliation est encore longue.

La rédaction



ALAIN DELON, LEGENDE DU CINEMA, EST MORT



Alain Delon, l'un des visages les plus emblématiques du cinéma français, est décédé à l'âge de 88 ans ce dimanche 18 août, dans sa maison de Douchy, selon l'annonce faite par ses trois enfants. Né en 1935 à Sceaux, Delon n'avait jamais prévu de devenir une star du cinéma. Cependant, son physique d'Apollon et son jeu d'acteur instinctif lui ont rapidement permis de se construire une légende, immortalisée

dans des films cultes.

L'enfance d'Alain Delon a été marquée par des difficultés qui ont profondément façonné son caractère. Il se décrivait souvent comme un homme seul, malgré son immense popularité. *« Je n'étais pas fait pour être Alain Delon. J'aurais dû être mort depuis longtemps. Ça s'appelle le destin »*, confiait-il dans un entretien en 2018. Son enfance, passée en grande partie dans l'enceinte de la prison de

Fresnes, où il a fait sa première communion, a nourri une mélancolie et une proximité avec les marginaux qui ont coloré une bonne partie de son existence.

Dès son plus jeune âge, Delon a montré une forte tête et un esprit rebelle. Expulsé de plusieurs établissements scolaires, il quitte définitivement l'école à 14 ans pour travailler dans la charcuterie de son beau-père. Mais à 17 ans, il s'engage dans la marine

pour échapper à cette vie monotone, un choix qui l'emmène en Indochine. Là, il découvre une nouvelle forme de liberté, mais ses aventures militaires tournent mal, et il est renvoyé en France sans le sou. À son retour, il erre à Pigalle, où son physique ne passe pas inaperçu. C'est là que débute, presque par hasard, sa carrière d'acteur.

Les débuts de Delon au cinéma sont fulgurants. Après un premier rôle

DE LA CONTROVERSE A LA GLOIRE OLYMPIQUE AUX JO 2024

dans Quand la femme s'en mêle en 1957, il enchaîne les succès avec Plein soleil de René Clément et Rocco et ses frères de Luchino Visconti en 1960. Ces films consacrent son talent instinctif et sa beauté sauvage, faisant de lui une star internationale.

Sa carrière prend alors une dimension extraordinaire, avec des rôles marquants dans Le guépard de Visconti, Le Samouraï de Jean-Pierre Melville, et bien d'autres. Mais la vie personnelle de Delon est marquée par des tumultes. Son mariage avec Nathalie Delon, après sa rupture

avec Romy Schneider, et la naissance de son premier enfant, Anthony, sont suivis par des affaires sombres, comme « l'affaire Markovic » en 1968, qui ébranlent sa vie publique. Cependant, sa carrière continue d'évoluer avec succès, notamment avec Borsalino en 1970, où il partage l'affiche avec Jean-Paul Belmondo.

Dans les années 1980, bien que toujours une star, Delon commence à se concentrer sur le business, exploitant la marque « Alain Delon » avec succès, notamment en Asie. En 1984, il remporte le César du meil-

leur acteur pour son rôle dans Notre histoire, marquant un nouveau tournant dans sa carrière.

Les dernières années de Delon sont marquées par de graves problèmes de santé, des affaires familiales compliquées, et une vie de plus en plus retirée. Très affecté par la mort de Mireille Darc en 2017, il exprimait un profond désenchantement vis-à-vis de la vie. En 2019, il reçoit une Palme d'or pour l'ensemble de sa carrière, un hommage à une vie dédiée au cinéma.

Alain Delon sera inhumé dans une chapelle

qu'il a fait construire sur son domaine, entouré des tombes de ses chiens, les compagnons fidèles qui ont partagé sa solitude tout au long de sa vie. Avec sa disparition, c'est une page du cinéma français qui se tourne, celle d'un acteur à la carrière exceptionnelle, mais aussi celle d'un homme profondément marqué par son passé et ses démons.

La rédaction



UN PAS DÉCISIF VERS L'INNOVATION ÉNERGÉTIQUE AVEC NANO NUCLEAR ENERGY INC



Le Rwanda continue de démontrer sa volonté de s'imposer comme un acteur clé dans le domaine des technologies avancées, en particulier dans le secteur énergétique. Le 14 août 2024, l'Office rwandais de l'énergie atomique (RAEB) a annoncé la signature d'un protocole d'accord avec NANO Nuclear Energy Inc., une société américaine spécialisée dans le développement de microréacteurs et de

petits réacteurs modulaires. Cet accord marque une étape cruciale pour le Rwanda, qui aspire à intégrer l'énergie nucléaire dans son mix énergétique, offrant ainsi une solution propre et durable à ses besoins croissants en énergie.

UN PARTENARIAT
STRATÉGIQUE POUR
L'INNOVATION
NUCLÉAIRE

Le partenariat entre le Rwanda et NANO

Nuclear Energy Inc. prévoit le déploiement de technologies de pointe, telles que les réacteurs ZEUS et ODIN. Ces réacteurs, connus pour leur efficacité et leur sécurité, représentent une avancée majeure dans la production d'énergie nucléaire.

Contrairement aux réacteurs nucléaires traditionnels, les petits réacteurs modulaires (SMR) et les microréacteurs sont conçus pour être plus compacts, plus

flexibles, et plus adaptés aux besoins spécifiques des pays en développement comme le Rwanda. Les réacteurs ZEUS et ODIN ont le potentiel de transformer le paysage énergétique rwandais.

En offrant une source d'énergie stable et à faible émission de carbone, ils peuvent répondre aux exigences d'une économie en pleine croissance tout en contribuant à la lutte contre le changement climatique.

UN PAS DÉCISIF VERS L'INNOVATION ÉNERGÉTIQUE AVEC NANO NUCLEAR ENERGY INC

Ce type de technologie permet également une gestion plus efficace des ressources énergétiques, réduisant la dépendance du Rwanda aux énergies fossiles et aux importations coûteuses de carburant.

RENFORCEMENT DE L'EXPERTISE LOCALE ET DU SECTEUR NUCLÉAIRE

Au-delà du simple déploiement de réacteurs, NANO Nuclear s'engage à développer l'ensemble de l'écosystème nucléaire du Rwanda. Cette démarche inclut la fourniture d'une assistance technique, la formation du personnel local, et la mise en place de programmes éducatifs spécialisés. L'objectif est de créer une expertise nationale dans le domaine nucléaire, permettant au Rwanda de gérer de manière autonome ses installations nucléaires et d'en assurer la sécurité.

Ce partenariat s'étend également à une collaboration avec le Centre d'énergie nucléaire de Cambridge au Royaume-Uni.

Ensemble, ils travaillent à établir une industrie nucléaire nationale au Rwanda, autonome et

sécurisée. Cette coopération internationale est essentielle pour garantir que le Rwanda puisse non seulement adopter ces nouvelles technologies, mais aussi les intégrer de manière sûre et efficace dans son infrastructure nationale.

UN POSITIONNEMENT STRATÉGIQUE POUR L'AVENIR

Selon Fidele Ndahayo, PDG de l'Office rwandais de l'énergie atomique, cet accord place le Rwanda dans une position favorable pour adopter les technologies nucléaires dès qu'elles seront disponibles sur le marché. En s'associant avec des leaders mondiaux dans le domaine de l'énergie nucléaire, le Rwanda se positionne comme un pionnier en Afrique de l'Est pour l'adoption de technologies énergétiques avancées.

Ce partenariat avec NANO Nuclear Energy Inc. s'inscrit dans une stratégie plus large du Rwanda pour devenir un leader régional en matière de technologies nucléaires. En 2023, le pays avait déjà signé un accord similaire avec l'entreprise germano-canadienne Dual

Fluid pour le développement d'un réacteur de démonstration. Ces initiatives montrent l'engagement du Rwanda à diversifier ses sources d'énergie et à investir dans des solutions durables qui soutiendront sa croissance économique à long terme.

IMPACTS ÉCONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX

L'intégration de l'énergie nucléaire dans le mix énergétique rwandais pourrait avoir des retombées économiques significatives.

En fournissant une source d'énergie fiable et abordable, le Rwanda pourrait attirer davantage d'investissements étrangers et stimuler le développement industriel. De plus, la réduction de la dépendance aux énergies fossiles contribuerait à stabiliser les coûts énergétiques, offrant ainsi une plus grande prévisibilité économique.

D'un point de vue environnemental, l'adoption de l'énergie nucléaire s'aligne sur les objectifs du Rwanda en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre. En intégrant des

technologies comme les réacteurs ZEUS et ODIN, le Rwanda peut réduire son empreinte carbone tout en répondant à ses besoins énergétiques croissants. Cela renforce l'engagement du pays envers un développement durable et résilient.

Le partenariat entre le Rwanda et NANO Nuclear Energy Inc. représente bien plus qu'un simple accord énergétique ; il symbolise une vision audacieuse pour l'avenir du pays.

En se tournant vers l'énergie nucléaire, le Rwanda prend des mesures concrètes pour garantir une croissance durable, tout en renforçant sa position en tant que leader régional dans les technologies avancées. Si les défis à surmonter sont nombreux, les bénéfices potentiels pour l'économie, l'environnement, et la société rwandaise sont immenses. Ce projet pourrait bien être le premier pas vers une révolution énergétique en Afrique de l'Est, avec le Rwanda en tête de file.

La rédaction

UN NOUVEAU CAP POUR LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU TOGO

José Symenouh, une figure emblématique du monde des affaires togolais, a pris les rênes de la Chambre de commerce et d'industrie du Togo (CCI-Togo) pour les quatre prochaines années. Connu pour son expertise dans le secteur des assurances, Symenouh a été élu président lors de la première session de la nouvelle assemblée consulaire de la CCI-Togo, qui s'est tenue le 16 août 2024 à Lomé. Cet événement a réuni 75 délégués représentant les divers secteurs économiques du pays.

Symenouh a remporté cette élection décisive avec 43 voix, surpassant son principal adversaire, Patrick Magnon, qui a recueilli 31 voix. Cette victoire marque non seulement un tournant pour la CCI-Togo, mais aussi la fin de la mission de la délégation spéciale consulaire, dirigée par Nathalie Bitho depuis décembre 2020. La nouvelle direction de la CCI-Togo est désormais entre les mains d'un homme dont le parcours professionnel est un modèle de réussite.

José Symenouh est un acteur incontournable de l'économie togolaise. Il a construit sa réputation en dirigeant plusieurs entreprises dans des domaines variés, notamment les assurances et l'enseignement supérieur. Son expé-



rience au sein de grandes institutions, telles que l'Association des grandes entreprises du Togo (AGET) où il a été président, et NSIA-Togo où il a occupé le poste de directeur, témoigne de sa capacité à diriger avec succès des organisations complexes.

Aujourd'hui, il est à la tête de sa propre société, La Protectrice, spécialisée dans le conseil et l'ingénierie d'assurances.

À la présidence de la CCI-Togo, Symenouh aura pour mission principale de renforcer les liens entre le secteur privé et les pouvoirs publics. La Chambre de commerce et d'industrie joue un rôle clé en tant qu'interface entre le monde des affaires et le gouvernement, et Symenouh entend bien utiliser cette position pour encourager une collaboration

plus étroite entre les opérateurs économiques et l'État. Cette synergie est essentielle dans le contexte actuel, où le Togo s'efforce de mettre en œuvre sa feuille de route gouvernementale Togo 2025, un plan ambitieux visant à transformer le pays en une économie émergente.

Le nouveau président de la CCI-Togo devra également relever plusieurs défis, notamment l'amélioration du climat des affaires, la promotion de l'innovation et le soutien aux petites et moyennes entreprises (PME). Ces entreprises constituent le pilier de l'économie togolaise et leur développement est crucial pour atteindre les objectifs fixés par le gouvernement. Symenouh devra aussi veiller à ce que la CCI-Togo joue un rôle actif dans l'attraction des investissements étrangers,

en rendant le marché togolais plus compétitif et en renforçant les capacités des entreprises locales.

En tant que leader expérimenté, José Symenouh apporte avec lui une vision claire pour l'avenir de la CCI-Togo. Sa présidence sera sans aucun doute marquée par des initiatives visant à dynamiser l'économie togolaise, tout en assurant une meilleure coopération entre les secteurs public et privé. Son élection à ce poste stratégique est un signal fort pour le développement du Togo dans les années à venir, et son mandat sera scruté de près par tous ceux qui souhaitent voir le pays poursuivre sur la voie de la croissance et de la prospérité.

La rédaction

LA PLUS JEUNE PREMIÈRE MINISTRE DE THAÏLANDE

Paetongtarn Shinawatra : La Plus Jeune Première Ministre de Thaïlande
Paetongtarn Shinawatra, fille de l'ex-Premier ministre Thaksin Shinawatra, a été investie Première ministre de Thaïlande, devenant ainsi la plus jeune à occuper ce poste à seulement 37 ans. Ce nouveau chapitre politique a été marqué par une cérémonie d'investiture présidée par le roi Maha Vajiralongkorn, après la destitution de son prédécesseur Srettha Thavisin en raison de scandales de corruption.

Paetongtarn, la troisième membre de la famille Shinawatra à accéder à ce poste, succède à son père Thaksin (2001-2006) et à sa tante Yingluck (2011-2014), tous deux évincés par des coups d'État. Lors de son investiture, elle a exprimé sa détermination à œuvrer pour le développement du pays en travaillant étroitement avec le Parlement et en restant ouverte à toutes les idées.

Le contexte de son accession au pouvoir est particulièrement complexe. La Thaïlande est fragmentée depuis plus

de deux décennies entre une vieille garde pro-monarchie, protégée par l'armée, et une population désireuse de changement. Malgré les victoires électorales du parti progressiste Move Forward Party (MFP), celui-ci a été dissous, ouvrant la voie à la coalition dirigée par Paetongtarn et son parti, le Pheu Thai, héritier du mouvement politique fondé par son père.

Le retour au pouvoir de la famille Shinawatra, cependant, n'est pas sans controverse. Thaksin Shinawatra, 75 ans, ancien Premier ministre et milliardaire exilé en 2008 pour corruption, a récemment bénéficié d'une grâce royale, lui

permettant de revenir en Thaïlande. Lors de la cérémonie d'investiture, il était présent au premier rang, suscitant des spéculations sur l'influence qu'il pourrait exercer sur le gouvernement de sa fille.

Paetongtarn a affirmé qu'elle était indépendante, bien que prête à solliciter les conseils de son père si nécessaire. Cependant, elle entend bien tracer sa propre voie et se concentrer sur ses propres objectifs pour le pays. Thaksin, de son côté, a minimisé son rôle potentiel, déclarant : «Je suis vieux, j'ai 75 ans ; elle peut me demander tout ce qu'elle veut.»

Élue par une large

majorité de députés, Paetongtarn est consciente de ses défis. Elle a reconnu son manque d'expérience mais se dit prête à améliorer la qualité de vie des Thaïlandais et à donner à chacun les moyens de réussir. Avec sa jeunesse comme atout majeur, elle s'engage à relever ce défi avec humilité et détermination. La Thaïlande entre ainsi dans une nouvelle ère politique, où l'expérience sera testée par la vigueur et la volonté de renouvellement.

La rédaction





1A

F1RST AFRIQUE

*"L'intégrité
est essentielle pour
la réussite à long terme
de toute entreprise.
Chez nous, c'est une valeur
non négociable."*



<https://firstafrique.tv/bj/>



+ 229 66 05 56 61

F1RST AFRIQUE